

## LE CHOIX DES RÉSERVES FORESTIÈRES DANS LA ZONE CASPIENNE EN IRAN

par

**A. Mossadegh**  
Faculté des Ressources  
Naturelles Karadj — Iran

Avant d'aborder l'essentiel du sujet, nous pensons qu'il est bon de passer en revue la région forestière de la zone caspienne, c'est-à-dire les forêts situées sur le versant Nord de la chaîne de l'Elbourz. La végétation forestière de cette zone est extrêmement intéressante, parce que cette végétation a un caractère de relique tertiaire. La cause principale du maintien de cette végétation fut l'absence de glaciers. La constitution de cette végétation est d'un grand intérêt du point de vue scientifique, mais cette végétation est instable et se dégrade vite précisément à cause de son ancienneté. D'autre part il faut aussi tenir compte de ce que l'ensemble de la surface forestière de la zone caspienne n'est que de 3,5 millions d'hectares, et qu'il ne reste qu'un million d'hectares de vraies forêts en comparaison avec les énormes surfaces désertiques et semi-désertiques qui l'entourent est très restreint. Ce n'est qu'un îlot forestier dans la masse désertique des plateaux iranien et touranien. D'autre part il faut également prendre en considération, le fait que ces forêts sont à proximité de Teheran et qu'elles serviront dans le proche avenir pour la récréation des habitants de cette ville dans toutes les saisons, les pollutions et nuisances qu'entraîne la croissance rapide de Teheran valorisent la fonction loisirs et détente de ce secteur. Il est donc absolument nécessaire de conserver et d'améliorer les forêts caspiennes ce qui n'exclut pas les coupes et une exploitation rationnelle et continue de ces forêts.

Dans le cadre de l'aménagement du territoire et des choix concernant l'utilisation des terres, il est très urgent de choisir en premier lieu l'emplacement des *parcs nationaux* et des *réserves*. Sur ce point je voudrais m'attarder tout spécialement. Récemment plusieurs « parcs forestiers » ont été créés en Iran, en aménageant la végétation forestière naturelle en parcs en vue essentiellement de la récréation. On peut organiser de tels parcs dans les forêts dégradées et même sur des terrains dénudés. On a également

l'intention de délimiter de vrais parcs nationaux sur de grandes surfaces, mais on n'a pas encore commencé de choisir des *réserves forestières ou botaniques*. Je suis persuadé que justement en Iran il faut le faire le plus tôt possible, parce que la végétation naturelle ayant un caractère de relique du tertiaire disparaît à vue d'œil, étant exploitée ou défrichée dans un but de mise en valeur agricole.

Une forêt vierge cesse de l'être dès que l'on pratique des coupes, il ne sera désormais plus possible d'y étudier la composition et l'évolution naturelle de la végétation.

Les réserves de forêts naturelles, de forêts vierges, sont très importantes pour la silviculture, car dans ces forêts on peut observer le développement de différentes espèces d'arbres sans l'influence humaine, leur croissance pousse dans les conditions écologiques de la station, la composition phytosociologique de la forêt, les relations entre différentes espèces, leur régénération, mélange, accroissement, croissance, développement, âge etc. Les conclusions déduites de l'étude de ces données seront à la base de la silviculture qu'on choisira actuellement pour ces forêts. Ces réserves pourraient être considérées comme des *surfaces permanentes de contrôle* et de comparaison avec les forêts exploitées, appartenant au même type de forêt.

En même temps ces réserves serviront de réserves botaniques, ce qui est également d'une très grande importance scientifique et touristique : scientifique, parce que la majorité des types de forêts en Iran n'existent pas ailleurs, et que sur des surfaces souvent très restreintes, ces types de forêts sont composées d'espèces rares, endémiques de l'Iran. Leur protection est un devoir international.

En principe on choisit des réserves dans chaque association forestière (type de forêt) des différentes régions, mais à une autre échelle, on peut aussi faire des réserves pour des plantes rares ou en voie de disparition, par ex. dans des gorges, des sommets, versants etc. de quelques hectares seulement.

Ces réserves auront un grand intérêt pour le tourisme, car elles seront généralement choisies dans des sites d'une beauté exceptionnelle. L'intérêt touristique grandira chaque année. Mais il faudra faire une certaine propagande et publicité dans les journaux, publier des prospectus, et également faire certains travaux d'aménagement : clôture, sentiers, inscriptions, tableaux avec courtes descriptions etc.

Je me permettrais de mentionner certaines régions où l'on devrait choisir des réserves immédiatement, en allant de l'Ouest vers l'Est :

1 — Région d'Assalem, quelques parcelles de 50 à 100 ha. dans des forêts de Fagetum riche en matériel sur pied, on pourrait prendre une vallée entière, qui serait alors un parc national. Dans cette région il y a des forêts pures de hêtre. *Fagus orientalis* ssp. *macrophylla* est le plus puissant formant les plus belles et les plus riches forêts de l'Iran. Cette forêt dense atteint 750 m<sup>3</sup>/ha; certains hêtres ont 50 m de hauteur et 2 m de diamètre à 1,30 m du sol, et sont âgés d'environ 250 ans. Cette forêt est la plus importante au point de vue économique, elle est encore la mieux conservée.

2 — Forêt située à proximité de la route Assalem-Pahlavi à environ 6 km d'Assalem et 51 km de Pahlavi. Cette forêt est représentative du type de forêt rencontré dans la plaine caspienne sur sol sablonneux, sous climat maritime caractérisé par les vents chargés d'humidité provenant de la Caspienne. C'est une très belle forêt du type Quercu-Buxetum bien conservée, peut-être la plus belle de l'Iran. Choisir une surface assez grande allant de la route vers la montagne. On pourrait aussi faire un parc forestier à côté. La réserve servirait aussi de surface de contrôle à côté des plantations d'essences à croissance rapide.

3 — Le parc forestier de Sisangan est bien choisi, mais il faudrait dans ce parc délimiter une réserve dans la partie supérieure, dans le *Quercu-Buxetum*.

4 — Tout le versant très abrupt au-dessus de Keiroudkenar allant vers Chalendar jusqu'à la vallée de Malakola à l'Est. Ce versant est recouvert par une forêt endémique avec le *Tilio-Buxetum*, comprenant des plantes rares comme *pteris arguta*, *Rhamnus grandifolia*, *Jasminum grandiflorum* etc. Ce versant joue aussi un rôle de protection, étant donné la présence de la nouvelle route en bas. Cette grande surface pourrait servir comme parc national. La limite supérieure serait la crête. Il est très important de protéger cette forêt, car on y coupe beaucoup les *Taxus baccata*.

5 — Dans la forêt de la Faculté des Ressources Naturelles à Kheyroudkenar, il faut exploiter cette forêt par la méthode scientifique, car il est certain que l'homme devrait exploiter la nature en fonction de ses besoins et du développement des civilisations. Une exploitation incontrôlée a trop souvent détruit l'équilibre biologique naturel. Je voudrais attirer l'attention du lecteur sur la partie supérieure voisine de cette forêt qui est caractérisée par le surpâturage de toute la végétation. Il est grandement temps de considérer l'ensemble de ces problèmes avec un esprit particulièrement ouvert, et de discuter avec le service forestier pour trouver une solution convenable au problème du surpâturage.

6 — Dans la forêt de Veissar à l'étage montagnard, entre 700-800 m (900 m) et 2000 m. Les hêtraies occupent, en général des versants ombragés et frais, le plus souvent orientés vers le secteur nord (NE.NW) et, par conséquent, vers la mer. Il faut créer des réserves dans ces hêtraies.

7 — Toute la forêt naturelle de *cupressus sempervirens* de la vallée de Hassanabad près de Tchalous. Cela représenterait un parc national. Les peuplements de cyprès de cette forêt se cantonnent dans des stations très typiques par leurs conditions ambiantes. Ces stations se trouvent exclusivement dans des vallées assez larges de direction générale nord-sud, où règne un climat spécial.

8 — Aux environs de Ladjim la forêt d'Esrak. Une forêt naturelle à 2 étages, constituée par des essences différentes, forêt d'*Alnus subcordata* avec *ulmus scabra*, dans l'étage supérieur et *Buxus sempervirens* dans l'étage inférieur *Fagus orientalis* et *Ulmus scabra* dans le premier étage et *prunus laurocerasus* dans le second.

9 — Forêt de *Taxus baccata* L. à l'ouest de Zirab, Forêt de Gazou.

10 — Sur le territoire du projet pilote de la F.A.O. dans les forêts aux environs de Sang-dhe, c'est une forêt qui couvre une surface assez importante sur le flanc septentrional de la chaîne caspienne. Elle comporte encore, en quelques endroits, des faciès inaltérés. Le versant maritime de cette forêt est généralement très abrupt, par endroit, ce versant plonge directement dans la vallée.

11 — Neka-Zalemrud dans les forêts de la concession roumaine. Le complexe forestier Neka-Zalem-Rud d'une superficie totale d'environ 100.000 ha. (dont 80.000 ha de forêts), est situé sur le versant nord des monts Elbourz.

12 — Forêt de *taxus baccata* L. au sud de Aliabad près de Afratakhté. Dans une vallée inhabitée recouverte de forêt mélangée de charmes et de chênes se trouvent, vers le haut de la vallée de direction nord-ouest sud-est sur les deux versants, deux forêts pures de *Taxus baccata*. Sur le versant exposé au sud-ouest se trouve une forêt d'environ 100 ha et en face une forêt de 50 ha. Il n'y a pas de routes et seulement quelques sentiers que l'on peut à peine discerner. Cette forêt est très dense et sombre. La forêt est composée pour 95% de vieux sujets de *Taxus baccata* certains arbres atteignent 100-110 cm de diamètre. Leur hauteur n'est pas très grande : 14-15 m. Mais certaines flèches peuvent atteindre 18 m. Les gros sujets sont peu endommagés, tandis que les jeunes sont presque tous coupés par les paysans des villages voisins. Cette forêt se situe entre 1500 et 1700 m d'altitude.

13 — Dans la même direction se trouve dans la vallée une belle petite forêt de *Cupressus sempervirens* qu'il faudrait protéger.

14 — La forêt relique de *Thuja orientalis* se trouve dans une seule station située à une vingtaine de km de Fazel-Abad (Gorgan), dans une ambiance relativement sèche, connue sous le nom de Sowre-Kache, dans les contreforts rocailleux du mont Ghez-Chal'e. Elle appartient à l'étage inférieur et s'étend sur 1,5 km de long et 300-500 m de large. Elle a subi des coupes abusives, des incendies violents et le pâturage.

15 — Dans la forêt de chênes à lové au sud de Gombad, on a choisi comme réserve la parcelle 8, qui a été aussi clôturée, c'est un excellent exemple qui est à suivre.

## Conclusion

Cette liste très incomplète de réserves pourrait servir pour choisir d'autres réserves dans le même ordre d'idée.

Je voudrais encore une fois attirer l'attention du service forestier de l'Iran sur l'urgence de choisir les réserves botaniques et forestières le plus tôt possible, car le temps passe, certains types de forêts, surtout en plaine, sont en voie de disparition rapide.

Le choix des réserves et de vrais parcs nationaux est urgent. Cela en fin de compte rapportera beaucoup pour le tourisme, c'est le trésor de l'Iran, qu'il faut mettre en valeur et c'est le premier pas de l'aménagement territorial et de la planification en silviculture.

## RESUME

Dans le cadre de l'aménagement de territoire et du choix de l'utilisation des terres, il est très urgent en premier lieu de choisir l'emplacement des *Parcs Nationaux* et des réserves. Il faut choisir des réserves forestières ou botaniques car dans les forêts on peut observer comment se développent différentes espèces d'arbres sans l'influence humaine.

Il faut mentionner certaines régions où on devrait choisir des réserves. Région d'Assalem dans des forêts de Fagetum. Toute la forêt naturelle de *Cupressus sempervirens* de la vallée de Hassanabad. Au sud d'Aliabad se trouve la plus vieille forêt pure de *Taxus baccata* L. en deux parties sur deux versants d'environ 150 ha près d'Afra-Takhté.

## BIBLIOGRAPHIE

1. DJARIZEI M.H., 1964 : Contribution à l'étude de la forêt Hyrcanienne.
2. MOBAYEN S. et TREGUBOV V., 1970 : Guide pour la carte de la végétation naturelle de l'Iran.
3. MOSSADEGH A., 1972 : Les peuplements naturels de Cyprés en Iran. Bulletin de la société Royale forestière de Belgique P. 604-610.
4. MOSSADEGH A., 1971 : Contribution à l'étude des peuplements de *Taxus baccata L.* en Iran R.FF No 6 P. 645-648.
5. TREGUBOV V., 1971 : Rapport concernant le voyage d'étude en Iran.